Le dernier acte de l’exploration 2018 en ce début novembre dans les Arbailles s’ouvre sur un ciel chargé, une boite de cassoulet et un gâteau aux noix, spécialité rapporté par Anne.

Malgré la forte humidité ambiante du matin, les préparatifs vont bon train pour cette première journée. Une équipe part affronter la grisaille dans les canyons de St-Engrace et deux équipes spéléo sont formées. Thibaut T., Anne et Matthieu descendront le P75 au « fond » du gouffre

du Bidon inauguré cet été. Pascal et Thibault C. iront dans le gouffre du Bois de Cerf à l'extrémité du « Méandre Pierre » à -20m pour faire sauter le bouchon qui bloque l'entrée du puits entrevu cet été.

Dans le Bois de Cerf, quelques cailloux plus bas (beaucoup plus bas !) plus tard, nous pouvons enfin planter les deux premiers spits de la main courante. Fébriles et optimistes, nous sortons la C80. L'accès à la tête de puits est un rien étroit, mais on verra plus tard. Voici venue l'heure de la première !

Pascal s'engage dans le « puits des Absents » et s'extasie devant les formes de creusement d'un large puits-méandre qui descend par paliers. Deux devs et un fractionnement en Y plus tard, il peut s'écarter de la verticale et poser pieds à terre dans un renfoncement où Thibault pourra le rejoindre en effectuant une petite désescalade. Au niveau de la première dev, un puits parallèle est accessible par une lucarne. Il semble mener au renfoncement où nous sommes.

A ce niveau, plusieurs choix s'offrent à nous : une grande lucarne de quelques mètres de hauteur s'ouvre sur notre gauche et à droite, une galerie fossile, fenêtre sur une multitude de concrétions semble très prometteuse mais nécessitera un peu d'équipement. Enfin, le chemin que nous choisirons évidemment en premier, le plus direct : vers le bas. Environ 10m plus loin, Pascal m'invite à le rejoindre sur un palier d'environ 3 m de large. Deux ouvertures ovales d'environ 60 par 40 cm s'ouvrent dans le plancher vers un nouveau puits joliment baptisé plus tard par Anne « le puits des Deux Yeux ».

Nous passerons de longues minutes à nous demander quelle ouverture semble la plus directe pour rejoindre la suite du puits, quelle profondeur il reste et surtout : est-ce bien de l'eau que nous distinguons au fond ! Ce sera pour demain. Décidément ce trou promet !